

## BGE 56 I 282

Bundesgericht (BGE), 1930-09-11, IT

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge\\_56\\_I\\_282](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_56_I_282)

FR: ATF 56 I 282

IT: DTF 56 I 282

### Volltext

282 Verwaltungs- und Disziplinarroobtspflege- Une rooction de la taxe ne pourrait entrer en question que si le chiffre amte par 180 commission p~ta~t a. 180 ~ri tique, ce qui n'est pas le cas. Le recourant n all~gue JX?mt que 180 taxe de 30 fr. ne corresponde pas a. sa declaration. 3. - Le Tribunal foeral n'est pas complltent pour liberer le recourant de ses obligations militaires de land- sturm. Par ce8 motil8, le Tribunal federal rejette le recours. 45. Sentenza. 11 settembre 1930 neUa causa Ä. G. contro 'ricino. L'impost8o di guerra sul luro professionale, basata sul guadagno medio deI precedente quadriennio, e dovuta anche quando 801 momento deU80 nuov8o tass8ozione 0 all'inizio deI nuovo periodo fiscale il contribuente non esercita, piu alcun'attivita lucr8otiv8o. A. -- Il ricorrente, ehe ainu aHa fine dei 1928 ha eser- citato la profstssione d'avvocato, dovette ridursi d'allora a completo ripüao per imposi:t.ione medica. In occasione della tassfl.zione per la, nuova imposta di guerra 1929-1932, egli hostenne di non ~sserl~ sotto~osto pel reddito professionale avendo dovuto rmunClare a11 eser- eizio della sua pl'Ofessione gü\ sin dall'inizio di quel periodo. La tesi non fu accolta: il ricorrente venne tassato sul reddito professionale in base al guadagno medio dei quadriennio 1925-1928 (art. 60 dd decreto federale 28 set- tembre 1920 concernente la nuova imposta di guerra) e col1ocato nella deeima claese. Un ricorso diretto eontro questo provvedimento fu respinto dalla Commissione ticinese di ricorso con decil:ione del 3 luglio 1930. • Bundesu~ohtliche Abgaben. N0 4G. 283 B. - Contro questa decisione fu tempestivamente prodotto ricorso aHa Camera. di diritto amministrativo deI Tribunale federale. O. - La Conunissione cantonale di ricorso e l'Ammini- strazione fedorale delle contribuzioni concludono per il rigetto. OOnBiderando in diritto : 1. - La questione soUevata dal rieorrente fu risolta costantemente dalla Commissione federale di ricorso nel senso ehe l'imposta di guerra sul luero professionale, basata sul guadagno medio deI precedente quadriennio (art. 60 deI precltato decreto), e dovuta anche quando 81 momento dena tassazione od all'inizio dei periodo fi.,cale, il eontribuente non eseroita piu aleuna attivita lucrativa, (ofr. Rivista trimestrale di diritto fiscale svizzero \T01. 4 p. 154 ; 5 p. 23 e 95 ; 6 p. 202). 2. - Non v'ha motivo per abbandona.re questa costante giurisprudenza. Essa e oonforme aHa logge, dioe ai conlugati art. 60 e 54 dei decreto in discorso. Non si tratta, invero, di un'imposizione postnumerando: oggetto doll'imposta e il guadagno conseguito dal oontribuente durante il periodo fiscale. Ma 111. misura deH'obbligo e basatasul reddito deI precedente quadriennio. Se il contribuente, durante questo lasso di tempo, ha conseguito un guadagno, questo e decisivo per l'imposizione deI periodo seguente, senza riguardo aHe oondizioni in cui si trova all'inizio deI nuovo periodo, e anehe se, in questo momento, ogni reddito dallavoro gli sia venuto a mancare. Tale e indub- biamente la volonta. deI legislatore. TI ehe risulta anohe daHa genesi dolla legge. NeUa tornata deI 28 aprile 1920, un membro del Consiglio degli Stati avendo proposto un'ag- giunta, nel senso propugnato oggi' dal ricorrente, al progetto deI deoreto federale (\1 se l'attivita luerativa. e completamente cessata 11.1 momento d'inizio dell'obbligo tributario, il

contribuente ne sera esente »), 111. proposta 284 Verwaltungs- und Disziplinarrechtspflege. fu respinta (Boll. stenografico ufficiale dell'Assemblea federale p. 144 e seg. e specialmente p. 150). Ne ha sua risposta al ricorso l'Amministrazione federale delle contribuzioni ammette che questo sistema può condurre ad asprezze fiscali esagerate. Ma a ciò può sovrapporre il rimedio del condono previsto dall'art. 117 del decreto federale 28 settembre 1920. Il Tribunale federale pronuncia : Il ricorso è respinto. 46. Arrêt du 5 octobre 1930 dans la cause Fonds de famille S. contre Neuhötel. Les fondations de famille ne peuvent, dans la règle, bénéficier de l'exonération d'impôt prévue par l'art. 17 ch. 3 de l'amM du 28 septembre 1920. Toutefois, lorsqu'une fondation a perdu son caractère proprement familial du fait qu'elle s'adresse à un grand nombre de personnes, unies par la seule identité du nom, et n'ayant plus de liens de famille communs, et que son but est l'assistance des pauvres, elle est d'utilité publique au sens de l'arrêté susmentionné et peut bénéficier de l'exonération d'impôt. A. - L'origine du Fonds de la famille S. est fort ancienne ; d'après certains documents, elle remonte aux premières années du XVI<sup>e</sup> siècle. Aux termes du règlement de 1922, l'imique but de la fondation est «le soulagement de l'infortune chez les membres de la famille» au moyen de secours versés aux indigents et, si les ressources le permettent, de bourses d'études accordées à des jeunes gens et jeunes filles se trouvant dans le besoin. B. - Le Fonds de la famille S. ayant été astreint au paiement de l'impôt fédéral extraordinaire de guerre (3<sup>e</sup> période) sur une fortune de .. \_ .. , ses administrateurs ont demandé qu'il fut exempté de l'impôt en vertu de l'art. 17 ch. 3 de l'amM du 28 septembre 1920. Leur requête ayant été écartée par l'Administration Bundesrechtliche Abgaben. No 46. 285 neuchâteloise de l'impôt fédéral de guerre, Hs ont recouru à la Commission cantonale de recours en matière fiscale, mais, par décision du 24 juin 1930, celle-ci a rejeté le pourvoi. Tout en constatant que, dans la plupart des cas, aucun lien de parenté n'unit actuellement les destinataires de la fondation et qu'en fait celle-ci supplée dans une notable mesure à l'assistance publique, la Commission a estimé que la jurisprudence suivie par la Commission fédérale de recours ne lui permettait pas d'accorder l'exemption demandée. O. - Les administrateurs du Fonds de la famille S. ont formé un recours de droit administratif contre cette décision, dont Hs demandent l'annulation. À l'appui de leurs conclusions ils font valoir que la Commission fédérale de recours a exonéré de l'impôt de guerre une institution de bienfaisance assistant les pauvres - caisse de soutien - qui poursuit un but analogue à celui de la requérante (Rev. dr. fisc. suisse IX p. 32). Les considérations de la Commission fédérale de recours s'appliquent aussi à la requérante; qui satisfait à toutes les conditions imposées par l'art. 17 ch. 3 de l'amM fédéral. Les fondations de famille auxquelles la Commission fédérale de recours a refusé l'exemption d'impôt avaient un caractère beaucoup plus étroit que celui de la requérante. Le Fonds S. est si ancien et la famille S. est si étendue que les liens de parenté entre les fondateurs et les bénéficiaires ne sont plus constatables, si ce n'est à la similitude de nom. Dans la pratique, la nationalité suisse d'une personne nommée S. est seule exigée pour devenir membre du Fonds. Le fait que dans les deux localités où se trouvent le plus grand nombre de S. dans la région, les secours alloués par le Fonds sont distribués par l'assistance publique prouve le caractère de pure utilité publique de la fondation. La Commission cantonale de recours renvoie purement et simplement à sa décision. L'Administration fédérale des contributions conclut au rejet du recours.